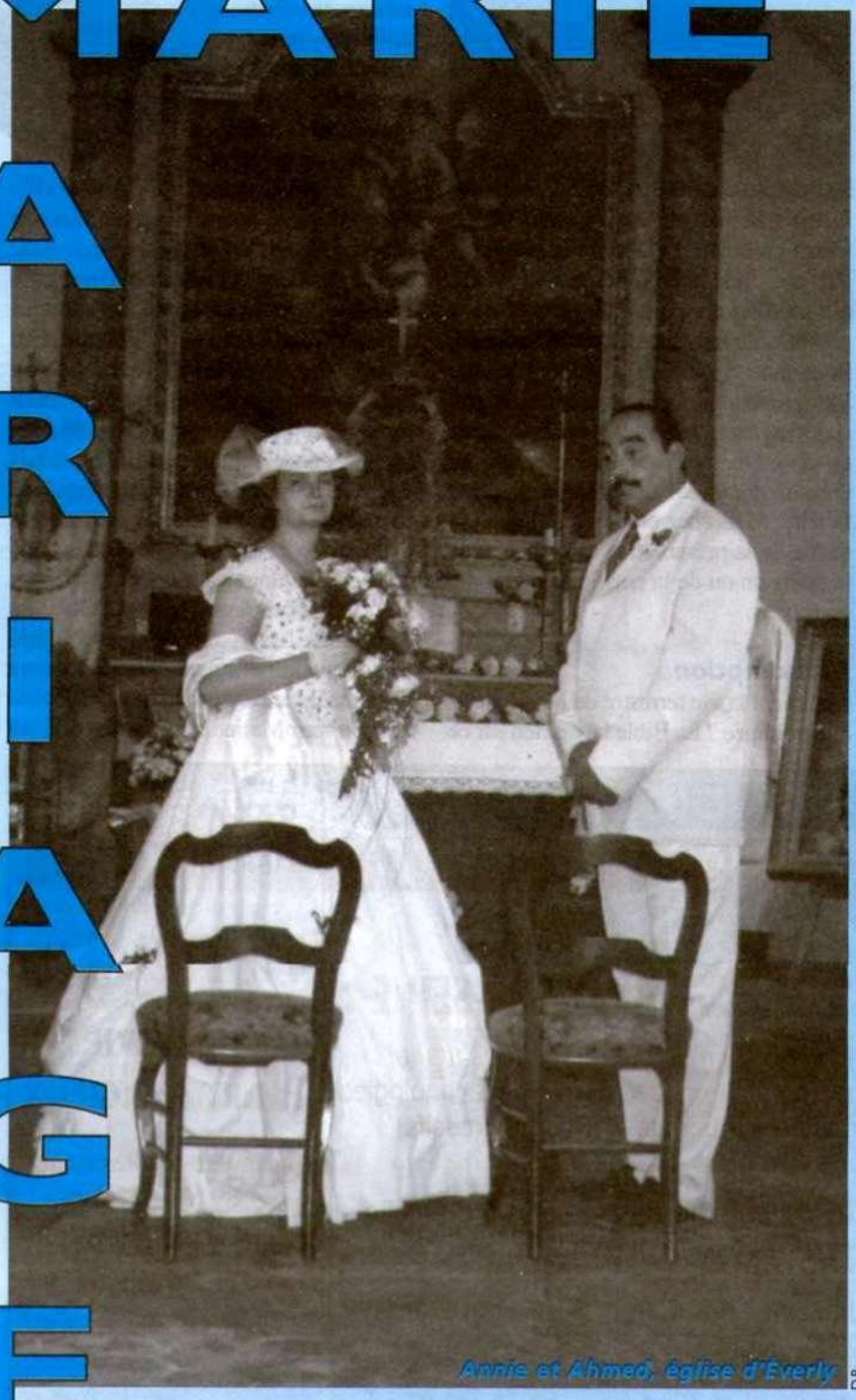
Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cessoy - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdun

MARIAGE



Annie et Ahmed, église d'Everly D.R.

"Je suis croyant mais pas pratiquant et je n'ai pas envie de le devenir quand je vois comment certaines personnes qui fréquentent l'église agissent envers les autres !" J'ai souvent entendu cela. Je ne suis pas sûr que si tous les pratiquants étaient parfaits les non pratiquants viendraient davantage à la messe, car ils pourraient se dire qu'ils ne sont pas assez parfaits pour y aller. Le Père François Labbé apporte une réponse pleine de philosophie en page 10.

Le dossier est consacré au mariage catholique, comment on s'y prépare, comment il est célébré et comment il se vit. Mariage civil uniquement ou suivi du mariage religieux ? C'est la question que se pose Éloïse. Gérard Jaquet lui enseigne l'origine et la portée de ce sacrement.

Ce numéro est également consacré à Marie. C'est souvent vers elle qu'on se tourne dans les moments importants de notre vie. Les jeunes de l'aumônerie des lycées qui reviennent de Lourdes témoignent de cette dévotion. Beaucoup d'églises lui sont dédiées dans le monde entier. Rien que sur notre secteur, ce sont dix églises qui portent le nom de Notre-Dame. Au travers de photographies, ***Paroles de vie*** ous invite à les reconnaître.

Vous découvrirez également le mode d'emploi de l'Accueil Familial Vacances, du « Secours Catholique ».

Bonne lecture et bonnes vacances à tous !

Père Bernard Pajot

Juin - Juillet - Août 2006 - N° 15 Trimestriel

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :
Qui es-tu Marie ? P. 2
Notre-Dame de ? P. 3
Nouvelles des communautés :
Lettre à Eloïse P. 4
Le FRAT 2006 à Lourdes P. 5
Dossier :
Se marier à l'église P. 6-7
Détente : P. 8
Solidarité :
L'accueil Familial de Vacances P. 9
Evénement :
Vous avez la parole
Les équipes du Rosaire P.10
Agenda et horaires :
Calendrier paroissial P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère - 21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy
Père Bernard Pajot
Père François Labbé

Pour prendre rendez-vous contacter le : 01 60 67 31 19

Evénements paroissiaux du trimestre et permanence : voir page 11

Qui es-tu Marie ?

Le mois de mai vient de s'achever, particulièrement dédié à Marie. Thierry Lamboley nous la présente sur "Croire.com". "Paroles de vie" a aimé son article dont il vous livre un extrait :

Conçue sans péché

Le 8 décembre 1854 le pape Pie IX définit la foi de l'Eglise catholique au sujet de l'Immaculée Conception : « Au premier instant de sa conception, par la grâce et le privilège de Dieu tout-puissant, et en considération des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, la Vierge Marie fut préservée intacte de toute souillure du péché originel ». Quatre ans plus tard, l'appellation "Immaculée conception" sera redonnée au monde entier par la bouche d'une illettrée, Bernadette Soubirous : la Vierge s'était présentée à elle sous ce nom-là.
Par conséquent, non seulement Marie n'a pas commis de péché, mais elle n'a pas été atteinte par le péché originel. Pour autant, cela ne signifie pas que Marie échappe au besoin de salut qui concerne toute la famille humaine ! Elle est du même côté que nous : en attente du salut dont elle sera la première bénéficiaire. Mais chez elle, le salut prend la forme de la préservation et non celle de la guérison ou de la purification comme pour nous.

L'Assomption

Comment la vie terrestre de Marie s'est-elle terminée ? La Bible ne dit rien sur ce sujet et les traditions chrétiennes sont diverses. Ce n'est que le 1 novembre 1950 que le pape Pie XII a solennellement défini, après consultation de tous les évêques qui étaient unanimes sur ce point, que « l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste ».

Une précision : rien ne dit si Marie avant d'avoir été élevée au ciel est morte ou non (c'est ce que signifie pour les chrétiens orthodoxes la dormition de Marie : Marie s'endort pour l'éternité). Mais ce qui est affirmé est que son corps n'a pas connu la corruption : il ne s'est pas dégradé, redevenu poussière, mais a été élevée "à la gloire céleste".
L'Assomption de Marie est donc le fruit d'une interprétation que l'Eglise catholique fait des données du Nouveau Testament : le Ressuscité manifeste pleinement en Marie la fécondité de sa

propre résurrection et nous donne en elle le signe vivant de ce qui nous attend aussi.
Notez bien la différence entre l'Ascension où Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts monte au ciel (il est l'acteur de l'action) et l'Assomption où Marie est élevée au ciel par Dieu (elle est passive, c'est Dieu qui agit).

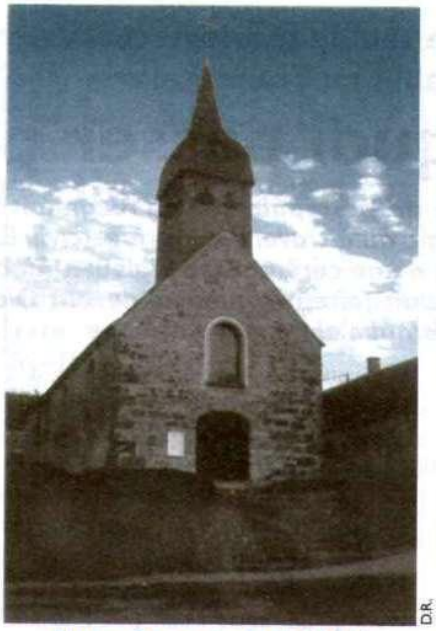
Mère de l'Eglise

Les premiers chrétiens ont très vite attaché beaucoup de prix à la présence de Marie au pied de la croix de son fils, Jésus. Ils se souviennent de ces paroles alors dites à Jean : « Voici ta mère » (Jn 19, 27). Mais l'expression Mère de l'Eglise n'a vu le jour qu'à la fin du concile Vatican II. Le pape Paul VI a alors proclamé Marie Mère de l'Eglise, c'est-à-dire Mère de ses fidèles et de ses pasteurs.

Peut-on prier Marie ?

En toute rigueur, toute prière chrétienne ne s'adresse qu'à Dieu seul : que ce soit le Père, ou Jésus-Christ, ou l'Esprit Saint, ou encore la Trinité en tant que telle. Si nous avons recours à Marie et aux saints dans notre prière, c'est pour demander leur aide, leur intercession auprès de Dieu, en un mot leur prière. C'est ce que nous faisons en demandant dans le « Je vous salue Marie » de « priez pour nous pauvres pécheurs ».
Nos prières adressées à Marie sont donc en réalité des prières transmises à Dieu qui, seul, peut les exaucer. Toujours est-il que nous pouvons louer Marie, comme l'ont fait avant nous Luther et d'autres réformateurs. Marie disait dans son Magnificat: " Toutes les générations me diront bienheureuse " (Lc 1, 48). Nous la vénérons, louant Dieu pour elle et avec elle. Comme le fit l'ange à l'Annonciation et Élisabeth à la Visitation.

Thierry Lamboley



D.R.

Notre-Dame de la Nativité à Meigneux

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdun

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Coutençon
Egligny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

Lettre à Éloïse

Il paraît que seul le mariage civil est reconnu comme valable en France, alors

pourquoi passer par l'Eglise ?

Il est vrai que notre République ne reconnaît l'union d'un homme et d'une femme qu'à travers le mariage civil. Elle laisse ensuite à chaque couple le libre choix d'une cérémonie religieuse. Alors, oui, tu peux te demander pourquoi vouloir faire reconnaître devant Dieu cette union de deux êtres qui s'aiment.

Tout d'abord, il est bon que tu saches que ce n'est pas l'Homme qui a institué le mariage, mais Dieu lui-même, comme nous le décrit le récit de la Genèse (Gn 2,22-25) : Yahvé Dieu fit une femme, et il vint la présenter à l'homme… C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère, il s'attache à sa femme et ils ne font plus qu'une seule chair.

Se prendre pour époux à l'église n'est donc pas un acte anonyme pour faire plus joli, faire plaisir à la famille ou à son conjoint. Pour nous, catholiques, s'unir à l'église est élevé au même rang que le baptême ou l'eucharistie : c'est **un Sacrement**. C'est donc avec la même réflexion et le même sérieux que la décision de te marier religieusement doit être prise.

A travers Matthieu (Mat 19,1-9), il nous est rappelé ce lien sacré du mariage ou Jésus condamne la répudiation de l'épouse, chose courante à son époque. A la question des Pharisiens : « Un homme est-il autorisé à renvoyer sa femme pour n'importe quelle raison » le Christ répond : *« Vous n'avez donc pas lu que le Créateur au commencement les fit homme et femme et dit : pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et les deux ne seront qu'une seule chair. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. »*

Dans sa lettre aux Corinthiens (7,10-13) saint Paul enseigne les exigences d'un mariage catholique : *« A ceux qui sont mariés, je donne cet ordre – non pas de moi, mais du Seigneur : que la femme ne se sépare pas de son mari. Si elle s'est séparée de son mari, qu'elle reste seule ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Et de même au mari : qu'il ne renvoie pas sa femme. »*

D.R.

Dans sa lettre aux Éphésiens (5, 23-33) il demande aux deux époux de s'aimer et se respecter.
Quoi de plus fort comme union et comme engagement entre un homme et une femme ?

Se marier à l'église, c'est partager les joies, mais aussi s'assurer le soutien de Dieu lui-même pour résister aux tentations et aux difficultés inhérentes à la vie conjugale.

Proche de chez toi, des accompagnateurs catholiques sont là pour t'aider à préparer **"ton sacrement de mariage devant Dieu."**

Gérard Jaquet

Le Frat 2006 de Lourdes,

comme une nouvelle naissance

Cette année, ce sont plus de 10 000 jeunes catholiques d'Ile-de-France qui se sont retrouvés à Lourdes. Parmi eux 700 venaient de Seine-et-Marne, dont 34 du doyenné de Provins. Cette rencontre a pour nom "le Fraternel". Elle est appelée communément "le FRAT".

Les jeunes qui sont rentrés de Lourdes ont retrouvé leurs parents, leur cadre de vie habituel, d'autres ami(e)s que celles ou ceux du groupe Frat.

Mon expérience d'animateur me fait dire que pour le Frat il y a un avant et un après. D'ailleurs, il y a des signes qui ne trompent pas.

Cette année, l'un des premiers signes a été la nuit de Pâques : le troisième jour Jésus est ressuscité. Parmi tous les chrétiens venus l'acclamer, le louer, le chanter, les jeunes étaient là. Ils étaient bien sûr heureux de se retrouver, mais avaient aussi l'envie de partager ce qu'ils portaient en eux. De tels signes, il y en aura d'autres !

A "l'Aumônerie de Nous", qui accueille à Bray tous les lycéens du doyenné de Provins, les animateurs en sont témoins : le Frat marque profondément toutes celles et tous ceux qui y sont allés.

Ainsi, chaque année, des jeunes sont touchés par la grâce ; l'Esprit Saint fait son ouvrage. Il est particulièrement présent pour les jeunes dans des grands rassemblements comme le Frat de Lourdes.

Grâce au Frat, les jeunes comprennent que l'Église se fera avec eux. Aujourd'hui déjà, beaucoup de jeunes qui sont partis au Frat prennent des engagements en Église.

Alors, vivement les prochains Frat et rendez-vous pour celui de Jambville en 2007 !

Angel Escribano

Lourdes 2006

ANGEL ESCRIBANO

« Pour faire plaisir à ma famille »
« Je ne sais pas... c'est plus solennel ! »
« Je ne suis pas croyant, mais je l'aime et je veux lui faire plaisir ! »

Pourquoi voulez-vous vous marier à l'église ?

Virginie et Cyril D.R.

A notre question, nous obtenons souvent des réponses déstabilisantes mais le mérite de la franchise. C'est de cette réponse que nous devons extraire le fil conducteur qui va nous permettre, à nous maillon de l'équipe de préparation au mariage, d'aider les fiancés à éclaircir leur demande en mariage religieux et leur projet de vie.

Avant de nous rencontrer, ils ont pris contact avec le secrétariat du Centre Inter-Paroissial à Donnemarie. Ils doivent s'inscrire aussitôt que leur projet de mariage a pris corps (l'idéal serait un an avant la date prévue, en même temps que leurs recherches de salle et de traiteur).

Après cette inscription, les fiancés reçoivent par écrit une confirmation de la date, de l'heure et du nom du prêtre ou du diacre qui présidera leur cérémonie de mariage. Leur première étape de préparation au mariage catholique a lieu avec un couple de laïcs bénévoles formés à cet accompagnement.

Nous recevons les futurs mariés, une première fois, pour constituer un dossier : état civil, actes de naissance, profession, domicile, nom et adresse des parents, date et lieu de leur baptême. Le dossier administratif permet de remplir les registres signés le jour du mariage et de conserver dans la paroisse et l'évêché la trace de cette union indissoluble. Un climat détendu crée la confiance qui leur permet de se découvrir, eux, leur vie, leur motivation et à nous de leur demander s'ils pensent avoir invité Dieu à leur mariage ou s'ils ne cherchent qu'une belle cérémonie… Ce premier contact est pour certains plus facile avec nous, laïcs, qu'avec un prêtre qui est pour eux le représentant de Dieu et de cette Église qu'ils n'ont souvent plus fréquentée depuis leur baptême. Ils sont plus à l'aise, plus sincères, ils ne cherchent pas à jouer à être bien vu ni à être reçus à un quelconque examen. Après un moment de bavardage amical nous arrivons à un véritable échange où nous pouvons témoigner de l'indissolubilité et de la longévité du mariage catholique.

Leur parcours de préparation comporte ensuite un dimanche entier à Provins avec d'autres couples de fiancés. Cela leur permet de partager leurs expériences de vie, leurs difficultés et leurs joies. Ils sont encadrés par deux couples d'accompagnateurs qui les aident à prendre conscience de la portée de l'engagement qu'ils prennent librement : être fidèles jusqu'à ce que la mort les sépare, accepter leurs enfants à venir, les faire baptiser, catéchiser et les élever dans les valeurs de notre religion.

L'absence fréquente de connaissance religieuse justifie une brève catéchèse : deux réunions qui portent sur la Bible et sur Jésus. Cela permet de « rafraîchir » les idées qu'ils se font du Christ, de sa divinité, du message laissé dans l'Évangile… Ensuite ils rencontrent un prêtre, ou un diacre, pour approfondir la compréhension de la place que Dieu fait de leur amour humain dans son amour de l'humanité. C'est avec lui qu'ils préparent le déroulement de la cérémonie.

Nous sommes toujours là pour les guider depuis le choix des textes qu'ils ont à préparer jusqu'à la décoration de l'église. Ces "entrevues informelles" nous permettent de témoigner de notre expérience de "vieux couple" chrétien, de parler de la présence de Dieu dans notre vie et de sa présence dans leur mariage.

Bien sûr nous assistons à leur cérémonie et à leur engagement l'un à l'autre, nous prions avec eux en leur montrant combien ils comptent pour notre communauté chrétienne.

Et surtout nous restons en rapport.

Nous partageons leur joie à la naissance des enfants, à leur baptême. Nous essayons de rester proches et disponibles afin qu'ils puissent toujours trouver aide et amitié.

Marie-Hélène et Patrice Libert

« Veux-tu être ma femme... mon mari ? »

Au cœur de la célébration du mariage, il y a l'échange des consentements : contrairement à ce que l'on voit dans certains films, ce n'est pas monsieur le curé qui interroge les futurs époux !

Après avoir promis devant leurs témoins et l'assemblée que leur engagement est libre, qu'il sera fidèle, responsable et pour la vie, les futurs époux s'interrogent mutuellement : *« Veux-tu être ma femme... mon mari ? »*. Ainsi, leur parole mutuelle fait naître le sacrement de mariage. Dans leur *« Oui »* passe leur vie toute entière. *« Je te reçois comme époux... comme épouse... »*. Quand au prêtre ou au diacre, il ne "fait" pas le mariage, il le reçoit et le bénit : *« Ce consentement que vous venez d'exprimer en présence de l'Eglise, que le Seigneur le confirme, qu'il vous comble de sa bénédiction. Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas »*.

« Ce que Dieu a uni... » Quelle audace ! A travers le *« Oui »* de deux êtres, c'est Dieu qui agit. Il n'agit pas à leur place, car ils sont libres de s'engager. Il n'agit pas "à côté d'eux" car il est au cœur de leur amour et de leur promesse. Ainsi, Dieu prend très au sérieux la vie humaine en général et l'amour conjugal en particulier. Ensuite, le prêtre ou le diacre bénit les alliances que les mariés vont échanger. Et il prononce la bénédiction nuptiale, le *« Oui »* que Dieu dit aux mariés pour que leur propre *« Oui »* soit solide.

CIRIC

L'échange des alliances est très populaire : c'est le moment des belles photos et ces deux anneaux sont le signe visible de l'union des nouveaux époux. Même s'ils vivent ensemble depuis longtemps et s'ils ont déjà des enfants, le sacrement du mariage refonde leur amour, leur fécondité, leur engagement mutuel. En les reliant à la première de toutes les alliances : celle de Dieu avec l'humanité. C'est pour cela que pendant la célébration on lit des textes tirés de la Bible. Saviez-vous que Dieu s'y présente comme l'époux qui aime passionnément son épouse (Livre d'Osée, Cantique des Cantiques...) ? C'est d'un même mouvement que le Seigneur Jésus épouse l'humanité : il vit une vie d'homme, il la donne jusqu'à l'extrême et définitivement. Conclues sur la croix, ses noces se prolongent dans la Résurrection. A chaque messe, nous sommes mis en présence du *« sang de l'alliance nouvelle et éternelle versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés »*.

Ainsi, le mariage est à la ressemblance de l'alliance entre le Christ et son Peuple ; ce n'est pas rien ! C'est pour cela que nous prenons le temps de préparer les futurs époux à ce magnifique engagement.

P. Thierry Leroy

TÉMOIGNAGE

Nous nous sommes mariés à l'église car nous souhaitons partager un amour sans faille à l'image de celui reçu par le Christ.

Le fait de nous marier à l'église nous a permis d'avoir le Seigneur comme témoin et acteur de notre engagement :

- **Témoin : car le sacrement du mariage n'est pas donné par le prêtre mais ce sont les mariés, eux-mêmes, qui se donnent ce sacrement l'un à l'autre.**
- **Acteur : car nous avons besoin de son aide pour répondre à tous les engagements impliqués par le mariage : réussir à vivre en couple, fonder une famille, être à notre tour témoins de la présence et de l'Amour du Seigneur pour nos enfants.**

Une vie de couple heureuse est un pari qu'il faut relever chaque jour, mais grâce à notre foi nous avons accepté de prendre ce pari !

Cyril et Virginie

BÉNÉDICTION NUPTIALE

Père saint, tu as créé l'homme et la femme pour qu'ils forment ensemble ton image dans l'unité de la chair et du cœur, et accomplissent ainsi leur mission dans le monde.
Nous te prions de bénir ..... et ..... et de les prendre sous ta protection.
Fais que tout au long de leur vie commune sanctifiée par ce sacrement, ils se donnent la grâce de ton amour, et qu'en étant l'un pour l'autre un signe de ta présence, ils deviennent un seul cœur et un seul esprit.
Accorde-leur de pouvoir assurer par leur travail la vie de leur foyer et d'élever leurs enfants selon l'Évangile pour qu'ils fassent partie de ta famille éternellement.
Accorde à ..... la plénitude de ta bénédiction : qu'elle réponde à sa vocation d'épouse et de mère, qu'elle soit par sa tendresse et sa pureté la joie de sa maison.
Accorde aussi ta bénédiction à ..... pour qu'il se dévoue à toutes ses tâches d'époux fidèle et de père attentif.
Et donne-leur à tous deux, Père très saint, la joie de parvenir un jour dans ton royaume.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
***Tous :* Amen**

Balades en Bassée-Montois-Sud Provinois

Un nombre important d'églises sont consacrées à Marie.
Notre secteur n'en compte pas moins de dix !
"Paroles de vie" vous propose de retrouver les villages où elles sont situées ainsi que leur nom.
Pour vous y aider nous vous présentons dans ce numéro cinq photographies d'entre elles, y compris celle en page 2.
Vous trouverez les cinq autres dans le prochain numéro avec les réponses correspondantes.

Saurez-vous retrouver d'où viennent ces églises ?

Accueillir un enfant pendant les vacances

Mode d'emploi de l'Accueil Familial Vacances selon le Secours Catholique de Seine-et-Marne.

L'association Accueil Familial de Vacances (AFV) a vu le jour en 1948 sur l'initiative du Secours Catholique. Depuis, plus de 300 000 enfants ont pu bénéficier de ce mode de vacances : partir à l'extérieur de leur environnement habituel, mais aussi et surtout renforcer leurs liens familiaux en permettant à des familles de partir ensemble.

Le journal "Message" du Secours Catholique de novembre 1948 raconte : « 1856 enfants partis amaigris, les joues creuses, les nerfs fatigués, sont revenus florissants de santé, joyeux et gais comme des pinsons ».
Le premier objectif de cette action était sanitaire : il fallait permettre aux enfants touchés par les restrictions et le traumatisme de la guerre de se "refaire une santé". L'AFV venait de naître.

Le Secours Catholique lance une idée nouvelle en 1977 : permettre aux personnes exclues de partir en vacances en famille, de changer d'air, de souffler un peu, de resserrer les liens familiaux. Son objectif à travers cette action est de développer une approche éducative qui place l'enfant et sa famille au centre de l'activité.

Les enjeux des vacances en famille sont nombreux :
Pour la personne elle-même, réussir un séjour de vacance lui permet de vivre une expérience décisive : la restauration de l'estime en soi, primordiale pour son avenir.
Acte social, le départ en vacances est source de valorisation au sein de la famille : les parents sont revalorisés aux yeux de leurs enfants, comme les enfants le seront à la rentrée scolaire, à l'école, aux yeux des autres enfants et des enseignants.
Les projets vacances sont donc porteurs d'insertion à tous les niveaux.

José Vaudoux

Comment ça marche

➥ **Pour qui ?**
Pour des enfants, filles ou garçons, de 5 à 10 ans, qui n'ont pas la possibilité de partir en vacances.
➥ **Pourquoi ?**
Pour permettre à ces enfants de profiter de leurs vacances, pour découvrir d'autres lieux, d'autres personnes, d'auttres activités...
➥ **Où ?**
Dans des familles d'accueils de :
- **Seine et Marne (10 familles)**
- **La Manche (80 familles)**
- **L'Indre (12 familles)**

➥ **Quand et combien de temps ?**
Pendant les vacances d'été.
Pour une période de 1 mois.

LES FAMILLES CONCERNÉES

Toutes celles :
- **qui ne partent pas habituellement,**
- **qui ne peuvent accéder aux vacances sans la médiation d'un tiers,**
- **qui ont besoin de vivre ensemble dans des conditions favorables un temps de détente,**
- **qui ont besoin d'améliorer au quotidien la communication et les relations parents/enfants,**
- **qui ont besoin de s'inscrire dans une dynamique de mobilité et de compréhension de leur environnement,**
- **qui sont suffisamment structurées pour réussir un projet mais qui ont besoin d'un coup de pouce organisationnel ou financier.**

Pour toutes les formes de familles : familles complètes, monoparentales, recomposées..., connues, suivies et accompagnées par le Secours Catholique sur le long terme.

Questions-réponses

Vous avez la parole

Bonjour,

Je suis baptisé mais pas pratiquant et je n'ai pas envie de le devenir quand je vois comment certaines personnes qui fréquentent l'église agissent envers les autres !

Dominique

Vous avez raison de vous interroger sur le comportement de certains qui se déclarent chrétiens mais qui par leur vie n'appliquent pas les commandements de Jésus, surtout celui de l'amour du prochain.

Il est vrai que beaucoup de nos contemporains critiquent l'Église et particulièrement les pratiquants du dimanche qui, une fois sortis de la messe dédaignent le SDF qui est à la porte ou négligent de saluer leurs voisins… Cela paraît peu glorieux !

Cependant, et comme vous le savez sans doute, si l'Église est sainte, ceux qui la composent sont appelés à le devenir. Rien n'est donc systématique. Chaque baptisé doit sans cesse se convertir. Pour cela il y a la prière, l'écoute et la lecture de la Bible ainsi que la pratique des sacrements. Si chacun est appelé à cette conversion, elle s'exerce dans la liberté et ne prend pas la même forme pour tous.

Mais que le comportement de quelques-uns ne vous éloigne pas de Jésus ! S 'il est vrai que vous pouvez être choqué par le comportement de certains, il vous appartient de vivre pleinement votre baptême. Il serait dommage que finalement vous vous sépariez de ce qui est bon pour vous sous prétexte que d'autres ne le vivent pas. Cela est paradoxal ou alors symptomatique d'un comportement que vous rejetez car vous savez en vous qu'il est difficile de vivre les exigences de l'Évangile.

Attention donc de ne pas tomber dans ce piège où vous risquez à votre tour de critiquer les autres, donc de ressembler à ceux que vous désapprouvez !

Puisque vous êtes, comme tous les baptisés, appelé à la sainteté, n'hésitez pas à commencer aujourd'hui. En vivant pleinement la loi d'amour que le Christ nous indique par les Évangiles, vous rayonnerez de ce même amour et alors vous témoignerez véritablement de votre foi. Et par là votre cœur sera appelé à aimer tous vos frères, même ceux qui vous exaspèrent… et surtout ceux-là.

Père François Labbé

Les équipes du rosaire

C'est en 1955 qu'un dominicain, le père Eyquem, fonde le mouvement des "équipes du rosaire", inspiré par l'intuition de Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de la "propagation de la foi" : partager la méditation des quinze mystères du rosaire entre les membres d'une équipe, pour qu'un rosaire entier soit prié par elle chaque jour.

Dans notre secteur paroissial, trois équipes se sont créées : chacune réunit ses membres une fois par mois chez l'un d'eux. Nous suivons un thème annuel défini par l'équipe nationale. Cette année, c'est « Pour vous, qui suis-je ? ». Chaque mois nous recevons un livret qui développe et nous aide à approfondir le thème. Nous le lisons ensemble, nous récitons le chapelet et mettons en commun nos intentions de prière. De plus, nous nous engageons à réciter chaque jour une dizaine de chapelets, en méditant le mystère du rosaire qui nous a été attribué.

Ce mouvement est avant tout missionnaire. Il doit grandir, se multiplier, afin que la parole de Jésus Christ soit annoncée au plus grand nombre et aide chacun à trouver le chemin de la sainteté.

Mouvement international, les équipes du rosaire comptent environ 115 000 membres. N'hésitez pas à venir nous rejoindre !

Marie-Joseph Derycke, Thénisy

Pour plus de renseignement et pour s'inscrire : 01 60 67 32 96 - Mme Marie-Joseph Derycke